



Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

Orientations diocésaines

pour le cheminement vers le sacrement de l'Eucharistie

Fribourg, mars 2020



Mandat

En 2018, suite à l'adoption définitive des Orientations diocésaines en vue du cheminement vers le sacrement de la Confirmation, Mgr Charles Morerod et le Conseil épiscopal ont mandaté la Commission Diocésaine de la Catéchèse et du Catéchuménat (CDCC) pour élaborer des Orientations diocésaines en vue du cheminement vers le sacrement de l'Eucharistie.

Objectifs

Les objectifs relevés sont les suivants :

- Proposer une pastorale du sacrement de l'Eucharistie adaptée à l'Eglise et au monde d'aujourd'hui ;
- Favoriser un itinéraire de type catéchuménal ;
- Avoir une visée commune sur le sacrement de l'Eucharistie dans le diocèse ;
- Renforcer le lien entre les trois sacrements de l'initiation chrétienne ;
- Mettre en œuvre une application harmonieuse et cohérente dans chaque canton.



1. Introduction

Dans le monde d'aujourd'hui, des jeunes et des adultes frappent à notre porte pour demander à vivre les sacrements. Nous sommes invités à nous en réjouir et à les accueillir, dans la diversité des situations et des cheminements, avec cette conviction que Dieu nous précède toujours et que chacun est habité par l'Esprit Saint.

Dans les documents du Synode de 1972, on trouvait déjà cette recommandation concernant l'âge : *Tous les baptisés ne sont pas prêts à être acheminés à l'Eucharistie à un âge donné. Il faut donc éviter de lier le moment de la Première Communion à telle année scolaire, par exemple*¹.

Les deux évêques de notre diocèse, Mgr Pierre Mamie et Mgr Gabriel Bullet, dès 1975, après avoir visité toutes les paroisses et avoir fait un bilan de la situation pastorale de l'époque, écrivaient :

*Durant nos visites pastorales, il nous est apparu que la pastorale sacramentelle n'est souvent plus adaptée à notre temps. On continue d'agir et d'admettre aux sacrements comme si la foi allait de soi, comme si tout le monde avait la foi. En exemple : dans certaines régions, on continue à admettre des enfants à la Première Communion en deuxième année primaire. Or un grand nombre d'enfants arrivent en première année sans aucune base religieuse*².

Ces constats sont encore valables aujourd'hui et se sont même considérablement complexifiés. *Un certain nombre de personnes accueillent volontiers des propositions de catéchèse, mais ne sont pas prêtes pour une démarche sacramentelle. Inversement, des demandes de sacrement émanent de personnes qui n'ont jamais participé à la catéchèse*³. Dans la plupart des cantons de notre diocèse, de plus en plus d'enfants, baptisés ou non, se présentent à tout âge, avec ou sans éveil religieux en famille ; certains suivent une ou deux années de catéchèse avant d'arrêter pour reprendre ultérieurement.

Il convient donc de faire des propositions particulières pour initier à la vie eucharistique en s'inspirant de ce qui se vit déjà pour le catéchuménat des adultes et en s'appuyant sur le document « *Eléments de discernement des orientations et des moyens pour la pastorale catéchétique en Suisse romande* »⁴.

¹ Mgr Pierre MAMIE ; Mgr Gabriel BULLET, *Orientations Pastorales Diocésaines*, Fribourg, 1983, p. 16.

² Ibid., p. 8.

³ Conférence des évêques de France, *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France et principes d'organisation* (TNO), Paris, Bayard, Cerf, Fleurus-Mame, 2007, p. 92.

⁴ Document du Service Romand de la Catéchèse et du Catéchuménat (SRCC), approuvé par la Commission des Ordinaires Romands (COR) lors de son assemblée du 9 novembre 2018.



2. Orientations

2.1 Distinction entre catéchèse-annonce de la foi et initiation à un sacrement

Il convient de distinguer ce qui est de l'ordre de la catéchèse-annonce de la foi qui donne le premier goût de Dieu, et l'initiation à un sacrement.

La catéchèse-annonce s'adresse à tous sans aucune distinction et sans aucune condition, à l'image du Semeur de la parabole. Son seul but est de faire découvrir le Christ qui est la révélation parfaite du Père et de créer les conditions d'une relation vivante à ce Dieu de Jésus-Christ. Lorsque cette relation se construit, alors vient aussi le désir de la nourrir à travers la vie sacramentelle. C'est ici qu'interviennent des itinéraires d'initiation à la vie sacramentelle.

2.2 Une réponse libre à un don gratuit

Cette démarche sacramentelle s'inscrit comme un accueil du don de Dieu, une réponse personnelle à cette annonce de la foi. Ce temps de réponse n'est pas le même pour tout le monde. C'est pourquoi il est bon que cette démarche soit libre et qu'elle ne soit pas liée absolument à une année scolaire fixe ou à un âge particulier.

C'est ce que recommandait, entre autres, un spécialiste bien connu des questions catéchétiques, le jésuite belge André Fossion, dans un article de 2004 : *Il est important de favoriser l'exercice de la liberté dès le départ du processus initiatique. Abandonnons, à cet égard, les âges fixés à l'avance pour telle ou telle étape d'initiation. Mais faisons en sorte que si l'enfant communie, ce ne soit point parce que l'âge est arrivé mais parce que son désir a mûri et qu'il en a fait librement la demande*⁵.

Cette liberté change fondamentalement le positionnement de la personne dans ce cheminement de foi. Une réponse d'amour ne peut être que libre, c'est donc toute la conception de la relation à Dieu qui est ainsi placée dans une juste perspective pour sa vie.

2.3 L'Eucharistie : plénitude de l'initiation chrétienne

Le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie sont les trois sacrements de l'initiation chrétienne. Le Baptême, premier sacrement de l'initiation chrétienne et la Confirmation qui le complète et le renforce, nous rendent participants, une fois pour toutes, de la vie même du Christ en nous faisant passer par le Mystère pascal.

L'Eucharistie nous est donnée pour nourrir de manière régulière cette vie du Christ en nous, pour nous transformer de plus en plus en Lui-même. En recevant le Christ en nourriture, nous nous ajustons à Lui. Nous devenons ses témoins et trouvons la force de nous donner à notre tour à nos frères et sœurs en humanité. Nous

⁵ André FOSSION, s.j., *Catéchèse en reconstruction*, NRT 126, 2004, p. 598-613.



devenons nous-même « Eucharistie », faisant de notre vie un don en réponse au don premier de Dieu.

La « première des communions » n'est pas un but en soi. Le but est de répondre à l'amour de Dieu qui veut se donner à nous de manière extraordinaire dans l'Eucharistie. En d'autres termes, la première des communions nous initie à la vie eucharistique. Recevoir régulièrement le Christ dans son Corps et dans son Sang nous ajuste à son amour, refait nos forces, nous aide à vivre selon l'Évangile et à devenir nous-mêmes Eucharistie.

*Même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle,
l'Eucharistie n'est pas un prix destiné aux parfaits
mais un généreux remède et un aliment pour les faibles.*

Pape François, La joie de l'Évangile 47

En ce sens, l'initiation chrétienne est une séquence ouverte sur la vie et n'est jamais achevée ; nous n'avons jamais fini d'être initiés à la vie chrétienne. L'Eucharistie offerte quotidiennement aux fidèles en est le signe.

2.4 Un lien vital avec la communauté

2.4.1 La famille : première communauté de vie

Tous les membres de la famille évangélisent et sont évangélisés. Les parents non seulement communiquent aux enfants l'Évangile mais peuvent recevoir d'eux ce même Évangile profondément vécu. Et une telle famille se fait évangélisatrice de beaucoup d'autres familles et du milieu dans lequel elle s'insère⁶.

Dans cet esprit, il est important que le temps d'initiation à la vie eucharistique soit vécu en présence et en lien avec les parents. C'est aussi une manière de faire écho à la demande formulée par nos évêques en 1975 : *Il convient de rencontrer les parents ou autres personnes responsables pour leur donner l'occasion de se resituer par rapport à l'Eucharistie, afin qu'ils puissent être des modèles⁷.*

La participation des parents permet de proposer aux enfants une expérience de vie de foi dans ses dimensions familiale, communautaire, liturgique... La pratique montre que cette façon de faire ouvre pour beaucoup un dialogue sur la vie de foi, et peut être l'occasion d'un renouvellement intérieur en lien avec l'enfant.

⁶ PAUL VI, *Evangelii Nuntiandi* 71, 1975.

⁷ Mgr Pierre MAMIE ; Mgr Gabriel BULLETT, *op. cit.*, p. 16.



L'action catéchétique (...) est plus marquante lorsque, au rythme des événements familiaux - tels que la réception des sacrements, la célébration de grandes fêtes liturgiques, la naissance d'un enfant, un deuil -, on prend soin d'explicitier en famille le contenu chrétien ou religieux de ces événements. Mais il importe d'aller plus loin : les parents chrétiens s'efforceront de suivre et de reprendre, dans le cadre familial, la formation plus méthodique reçue ailleurs. Le fait que ces vérités sur les principales questions de la foi et de la vie chrétienne soient ainsi reprises dans un cadre familial imprégné d'amour et de respect permettra souvent de marquer les enfants de manière décisive et pour la vie. Les parents eux-mêmes profitent de l'effort que cela leur impose, car dans un tel dialogue catéchétique chacun reçoit et donne.

Jean-Paul II, *Catechesi Tradendae* 68

Par ailleurs, rappelons que toute la catéchèse doit soigner le lien avec les parents et les familles, comme le souligne le Pape François : *Il faut veiller à valoriser les couples, les mères et les pères, comme sujets actifs de la catéchèse [...]. La catéchèse familiale est d'une grande aide, en tant que méthode efficace pour former les jeunes parents et pour les rendre conscients de leur mission comme évangélistes de leur propre famille*⁸.

2.4.2 La communauté : lieu nourricier de la catéchèse

Cette initiation doit *s'adosser à la catéchèse de la communauté, de telle sorte qu'elle soit nourrie du contact avec une communauté adulte qui croit, vit et célèbre*⁹. En effet, chaque communauté chrétienne porte en elle un trésor : le Christ, qui, par l'Esprit Saint, agit dans le cœur de tous les hommes. Elle a la responsabilité de partager ce trésor avec celles et ceux qui se sont mis en route¹⁰. Elle est *la source, le lieu et le terme de la catéchèse*¹¹.

*La catéchèse n'est autre que le processus de transmission de l'Évangile, tel que la communauté chrétienne l'a reçu, le comprend, le célèbre, le vit et le communique de diverses manières*¹². Il n'y a donc pas de catéchèse sans rencontre avec une communauté chrétienne.

2.4.3 Importance de l'assemblée dominicale

Dans le contexte actuel, il paraît indispensable d'enraciner encore plus le cheminement vers la première des communions dans son sol nourricier, l'assemblée dominicale, réunie dans l'Eucharistie autour du Christ

⁸ Pape FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, p. 287.

⁹ André FOSSION, s.j., *Catéchèse en reconstruction*, NRT 126 (2004), p. 598-613.

¹⁰ Cf. Directoire Général pour la Catéchèse (DGC) 220 : *La catéchèse est une responsabilité qui relève de toute la communauté chrétienne. L'initiation chrétienne en effet « doit être l'œuvre non pas des seuls catéchistes ou des seuls prêtres mais celle de toute la communauté des fidèles ». De même, l'éducation permanente de la foi relève de toute la communauté. Par conséquent, la catéchèse est une activité éducative que chaque membre de la communauté exerce au titre de sa responsabilité particulière dans un contexte ou milieu communautaire riche de relations qui aideront les catéchumènes et les catéchisés à s'insérer dans la communauté et à participer activement à sa vie.*

La communauté chrétienne suit le développement des processus catéchétiques, que ce soit avec les enfants, avec les jeunes ou avec les adultes, comme quelque chose qui l'implique et l'engage directement. C'est encore la communauté chrétienne qui, au terme du processus catéchétique, accueille les catéchisés dans un milieu fraternel « où ils pourront vivre le plus pleinement possible ce qu'ils ont appris ».

¹¹ DGC 158.

¹² DGC 105.



ressuscité, et d'initier progressivement à la régularité de ce rendez-vous. C'est l'affirmation des évêques français : *au fur et à mesure de la sécularisation de la société, l'Eglise a pris conscience que la catéchèse devait être vécue dans une sorte de « bain ecclésial »*¹³.

C'est aussi en se retrouvant avec la communauté, en reconnaissant la présence du Christ au milieu d'eux et en partageant autour de la Parole et du Pain, que les chrétiens sont initiés par l'expérience aux différentes dimensions de la vie chrétienne.

2.5 Un cheminement de type catéchuménal

Comme il était exprimé dans les Orientations pour la Confirmation¹⁴, il est important de s'inspirer, pour initier à la vie eucharistique, de la démarche catéchuménale et tout ce qu'elle implique : une catéchèse appropriée, une familiarisation avec la pratique de la vie chrétienne, des rites liturgiques adaptés et le témoignage.

*Un itinéraire vers les sacrements est de « type catéchuménal » parce qu'il adopte une manière particulière de conduire les personnes : il permet de vivre déjà d'un sacrement tout au long du chemin qui conduit à sa célébration*¹⁵.

Rappelons que tout itinéraire de type catéchuménal propose des étapes catéchétiques et liturgiques, relues au moyen de catéchèses mystagogiques.

3. Conclusion : points d'attention pour une mise en œuvre

La mise en œuvre de ces Orientations est de la responsabilité de chaque Service cantonal. Elle tiendra compte des particularités cantonales en veillant à ne pas dénaturer leurs options fondamentales. Des expériences se vivent déjà dans différentes paroisses. Les Services cantonaux de catéchèse restent à disposition pour accompagner la mise en œuvre concrète.

3.1 Distinction entre catéchèse-annonce de la foi et cheminement sacramentel

Veiller dans l'organisation concrète à ce qui relève de l'annonce de la foi et de l'initiation sacramentelle. L'annonce de la foi est ainsi tout orientée à annoncer le Christ, à le faire connaître et aimer.

3.2 Une réponse libre à un don gratuit

Favoriser la prise de conscience de la liberté d'engagement dans ce cheminement.

Accompagner les familles afin de discerner si le moment est venu pour l'enfant de vivre la première des communions.

¹³ Cf. TNOG, § 1.5 et 1.6.

¹⁴ Diocèse LGF, *Orientations diocésaines en vue du cheminement vers le sacrement de la Confirmation*, octobre 2014, définitivement approuvées en 2019.

¹⁵ Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat (SNCC), *Des itinéraires de type catéchuménal vers les sacrements*, Bayard, 2006, p. 81.



3.3 L'Eucharistie : plénitude de l'initiation chrétienne

Faire prendre conscience de la spécificité de ce sacrement qui est renouvelable, signe que l'initiation chrétienne n'est jamais achevée.

Accueillir les demandes des jeunes et des adultes avec une attention particulière à l'unité des sacrements de l'initiation chrétienne.

3.4 Un lien vital avec la communauté

Proposer des cheminements qui articulent le désir personnel et la dimension communautaire du sacrement.

Planifier et organiser tout ce qui peut favoriser le lien avec la communauté (rencontres intergénérationnelles, temps forts, célébrations liturgiques...).

3.5 Un cheminement de type catéchuménal

Fonder le cheminement sacramental dans la relation avec le Christ.

Orienter le cheminement vers l'accueil d'un don gratuit.

Articuler le cheminement avec l'année liturgique, par exemple en vivant une étape le Jeudi Saint.

Vivre le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation dans la dynamique de la grâce du Baptême à restaurer, en lien avec la démarche de conversion de la communauté chrétienne (par exemple pendant le temps du Carême).

Prévoir un temps de catéchèse mystagogique. La réception du sacrement n'est pas la dernière étape du cheminement.

Ces orientations sont proposées *ad experimentum*, pendant 5 ans avant d'être adoptées définitivement.

Lu et approuvé par le Conseil presbytéral à Fribourg, le 11 mars 2020

✠ Charles Morerod OP
évêque de Lausanne, Genève et Fribourg

Gilles Gay-Crosier
chancelier